

Apprends-nous, Seigneur, à tirer le bien du mal
lorsque nous rencontrons des tentations,
des peines,
des épreuves.

Apprends-nous à tirer le bien du mal,
toi qui as tiré ta gloire
des hontes de la croix.

Même dans le malheur,
nous voulons te bénir :
« Que le nom du Seigneur soit béni ! » (Job 1, 21).

Même alors,
apprends-nous à dire « Oui »
au moins avec un commencement d'amour.
« Mon cœur est prêt, Seigneur, il est prêt » (Ps 107, 1).
Nous sommes prêts, Seigneur,
prêts à tout.

« Le Seigneur me conduit,
rien ne me manquera » (Ps 22, 1).

D'après la Doctrine Spirituelle, 102-103
(Extrait de *En avant*, P. Beñat Oyhenart scj)



Societas Sacratissimi
Cordis Jesu

Beñat Oyhenart



Nef

2026
Septembre

Nouvelles En Famille



**C'est dans la
« position »
qu'est la mission**

Dans ce numéro

C'est dans la « position » qu'est la mission
- P. Eduardo Gustavo Agín scj, Supérieur général PAG. 3

« Père saint, accorde-nous d'être un dans le Christ... »
- Pape Léon XIV PAG. 7

170 ans de mission en Amérique du Sud
- P. Sergio Gouarnalusse scj PAG. 8

Le Chapitre régional intermédiaire de la Région P. Auguste Etchécopar
- P. Davi Lara scj PAG. 10

40 ans de mission : non un point d'arrivée, mais une nouvelle ligne de départ
- F. Angelo Sala scj PAG. 13

La Providence de Dieu dans la mission de Bétharram en Thaïlande
- P. Kriangsak Luke Kitsakunwong scj PAG. 19

Informations et décisions
- Conseil général PAG. 24

† P. Osvaldo Caniza scj
- P. Alberto Zaracho Barrios scj PAG. 27

Pèlerinage, professions perpétuelles, ordination...
- Vie des Régions PAG. 29

Maison générale
Via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome
Téléphone +39 06 320 70 96
E-mail scj.generalate@gmail.com

Région Saint Michel Garicoïts



Ouattara scj lors de la cérémonie qui s'est déroulée en l'église paroissiale Saint-Bernard d'Adiapodoumé. ■

Région Sainte Marie de Jésus Crucifié



INDIA | Ordination presbytérale du Diacre Wilfred Stevan Rodrigues scj

Le 10 septembre dernier, le Diacre Wilfred Stevan Rodrigues a été ordonné prêtre par Mgr Peter Paul Saldanha, évêque de Mangalore en l'église Notre Dame des douleurs, à Kasaragod, dans le Kerala. ■



Région Saint Michel Garicoïts

Le pèlerinage se veut aussi une rencontre conviviale, d'abord autour d'un verre de l'amitié proposé à tous, puis un pique-nique partagé joyeusement. Les volontaires se rendent en début d'après-midi à la chapelle pour une adoration eucharistique avec des textes du Saint, avant de prier le chapelet et le chant des vêpres.

Ensuite vient la marche de prière vers Garacoetxea (la maison natale du Saint), ponctuée par des témoignages sur le thème de la journée ; la fraternité vécue à Belloc entre les moniales et les moines, la solidarité partagée dans le monde agricole confronté à de nombreuses crises, la compassion exprimée dans l'accompagnement des personnes âgées ou isolées, l'accueil précieux des étrangers par les équipes du Secours Catholique. Devant la maison natale, la bénédiction du Saint Sacrement avant le chant traditionnel « Mixel Saindu handia » (Michel, le grand saint), qui vient clore une journée très fervente, réel ressourcement des participants.

Un bel exemple de synodalité dans la préparation et l'animation du pèlerinage entre la communauté de Saint-Palais et l'association des "Amis de Michel Garicoïts", chargées aussi de l'entretien des différents lieux d'Ibarre. ■

Fermeture du site scolaire de Bétharram

Ce 1^{er} septembre, les élèves du collège de Bétharram ont effectué leur rentrée scolaire à Igon, où se trouvent rassemblés désormais toutes les classes de l'établissement *Le Beau Rameau*, de la maternelle au lycée.

CÔTE D'IVOIRE | Professions perpétuelles

Ce 12 septembre, le Supérieur général, le R. P. Gustavo Agín scj, a reçu les vœux perpétuels des Frères Henri Joël Kouassi Konan scj et Antoine Nangoh

C'est dans la « position » qu'est la mission.

« Aux serviteurs de l'Évangile que nous sommes, il est surtout demandé d'être des serviteurs fidèles ».
(Règle de Vie, n° 19 a)



Chers bétharramites,

Le thème qui nous accompagne cette année, « **Artisans de paix, unis et solidaires** », prend une résonance toute particulière lorsqu'on la fait dialoguer avec la 100^e Journée mondiale des missions, que nous célébrerons le mois prochain. En cette année jubilaire, le pape Léon XIV nous propose comme devise : « *Unis dans le Christ, unis dans la mission* ». Il ne s'agit pas de deux messages différents : ils s'éclairent mutuellement. La mission naît de l'union au Christ, elle se réalise dans l'unité et elle a pour essence l'Amour. « *Plus par Amour que pour tout autre motif...* » (saint Michel Garicoïts)

Jésus, avant de donner sa vie pour nous, prie le Père pour ses disciples : « *Que tous soient un, [...] pour que le monde croie que tu m'as envoyé* » (Jn 17,21). Saint Michel Garicoïts a fait de ce texte une proposition de vie pour nous tous.

Or, construire l'unité est aussi une mission. Comment prêcher la miséricorde lorsque, parfois, nous avons tant de mal à nous pardonner les uns les autres ? Être un dans le Christ ne signifie pas que nous devons tous penser de la même manière, mais cela nous oblige toujours à regarder en nous-mêmes et à être disposés à dépasser les « petites batailles quotidiennes », à vivre en fraternité dans

notre « position », sans laisser les différences — ethniques, sociales, culturelles, etc. — devenir un motif d'affrontement.

En définitive, cela signifie mettre le Christ au centre, l'embrasser et reconnaître que la diversité des charismes, des sensibilités et des vocations peut rendre cette étreinte encore plus forte lorsqu'elle est orientée vers une même mission. C'est pourquoi nous sommes appelés à travailler ensemble, tout en étant différents.

Et c'est ici que commence notre tâche d'artisans de paix. L'artisan travaille avec patience. Il ne fait pas cavalier seul. Il ne construit pas tout d'un seul coup : il assemble, répare, ajuste, attend. Nous aussi, nous sommes appelés à travailler patiemment à la réconciliation dans nos familles, nos communautés, nos paroisses et dans nos relations quotidiennes. Rien de tout cela n'est étranger à notre vocation de bétharramites, religieux et laïcs, membres d'une communauté en mission.

C'est l'un des grands défis d'aujourd'hui pour nous tous : comprendre que nous sommes tous responsables de l'annonce de l'Évangile. La mission n'appartient pas seulement à ceux qui partent au loin, vivent sur d'autres continents ou ont reçu une vocation missionnaire particulière. Nous avons tous notre place dans la mission. Tous, en tant que missionnaires du Sacré-Cœur, nous sommes appelés à « déployer un immense Amour ». **C'est dans « la position », qu'est la mission.**

L'unité dans la mission, cependant, n'est pas une fin en soi. Jésus ajoute à « Que tous soient un » une orientation : « afin que le monde croie ». La mission est une action chorale. Elle est au cœur de notre charisme. C'est pourquoi nous devons affronter ce paradoxe : le bétharramite qui s'installe dans le confort ne trouvera jamais sa véritable place dans notre famille.

Bétharram a besoin de se renouveler avec des prêtres, des consacrés et des laïcs ; des jeunes et des adultes ; des communautés d'origine et des communautés d'accueil, qui se nourrissent de la prière : « avant d'être missionnaires, soyez des hommes de prière » (SMG) ; remplis de générosité, avec un « cœur grand et une âme généreuse » (SMG) ; ouverts à la formation : « idoneus, expeditus, expositus » (SMG) ; disposés à se laisser accompagner et à s'engager : « Obéir toujours, par amour plus que pour tout autre motif » (SMG).

La 100^e Journée mondiale des Missions de cette année 2026 coïncide avec une

Région Saint Michel Garicoïts

FRANCE-ESPAGNE | Ibarreko beila : le pèlerinage d'Ibarre, en basque, en l'honneur de saint Michel Garicoïts

Le pèlerinage en langue basque s'est déroulé à Ibarre, comme chaque année, le dernier mercredi d'août, le 26. Dès 7h, une messe était célébrée à la chapelle par le Père Joseph Ruspil scj pour ceux qui n'étaient pas disponibles dans la journée.

Dès 9h, les pèlerins vivent un temps de prière personnelle à la chapelle en présentant les intentions personnelles, à travers un lumignon présenté à saint Michel. Puis c'est la messe solennelle, présidée cette année par le Frère Jean Michel Borthairie, moine bénédictin à Belloc. Il nous a fait part de son attachement à saint Michel Garicoïts, depuis son enfance ; par la suite, il a eu la grâce de rencontrer nos communautés en Côte d'Ivoire, en Inde et en Argentine. Prenant appui sur la prière de notre Région « Artisans de paix, unis et solidaires » (le thème de la journée) il a fait part de sa contemplation du Cœur de Jésus, source d'amour qui veut transformer le monde, comme l'indique l'encyclique *Dilexit Nos*.

« Seul un cœur capable de compassion peut grandir dans la fraternité et la solidarité. Il s'attache moins à lui-même, mais il s'attache bien davantage au Christ, il devient pauvre en esprit. Il se sent ainsi plus proche des pauvres, les bien-aimés de Dieu. Et notre rôle est très grand, car, d'une manière mystérieuse, c'est l'amour de Jésus qui se manifeste par notre service fraternel, et qui parle au monde en silence.

[...] Lui, qui est doux et humble de cœur, il nous montre avec nos frères et nos sœurs, un chemin heureux pour notre vie, pour que notre vie soit une vie donnée, une vie aimante, une vie servante, et aussi une vie joyeuse, avec la joie de communiquer l'amour du Christ aux autres, et la joie de contempler son Cœur qui nous aide à tout passer, y compris nos épreuves, avec cette certitude de foi qu'à travers tout cela, il nous conduit à sa Résurrection.

Saint Michel Garicoitz nous a montré le chemin, qu'il devienne aussi le nôtre ! »



année de grâce dans l'histoire missionnaire de Bétharram : nous célébrons 75 ans de présence missionnaire en Thaïlande, 40 ans de présence en République centrafricaine et 170 ans de présence missionnaire de la Région P. Auguste Etchécopar en Amérique du Sud.

Ces anniversaires évoquent tant de visages, de communautés, de vocations, d'écoles, de paroisses, de chemins partagés, de souffrances et d'espérances vécues... Ils sont la mémoire vivante d'une Congrégation qui voulut être missionnaire dès son origine et qui continue de chercher aujourd'hui la façon de répondre aux appels de l'Église et du monde.

Nous savons que les missionnaires, hommes et femmes, grâce à leur témoignage fidèle en tant de lieux du monde, sont de véritables artisans de paix. Ils accompagnent les communautés, éduquent, soignent les malades, soutiennent ceux qui ont presque tout perdu et annoncent qu'aucune vie n'est abandonnée par l'amour de Dieu le Père. Ainsi, ils montrent que l'Évangile peut devenir une semence de réconciliation et d'espérance lorsque nous nous engageons à le vivre sérieusement.

La mission ne se mesure pas seulement au temps écoulé, mais à la capacité à demeurer auprès des personnes et à cheminer avec les petits et les pauvres. Être partie prenante de la mission de l'Église aujourd'hui implique de vivre et de partager l'amour fidèle de Jésus missionnaire. Il s'agit de se montrer solidaire avec le frère, en lui montrant que sa souffrance nous affecte, nous tire de l'indifférence et que son espérance est aussi la nôtre.

Le défi le plus urgent de notre époque est d'être unis afin que le monde croie : que notre unité soit crédible. Le monde a besoin d'une Église capable de montrer qu'il est possible de vivre en communion les uns avec les autres sans chercher à effacer les différences ; de dialoguer sans renoncer à la vérité ; de servir sans chercher la primauté ; de partager sans demander d'abord ce que nous recevons en retour.

Une Église unie et solidaire devient toujours un signe. Une communauté qui accueille devient une annonce. Un chrétien qui pardonne devient témoin. Une personne qui donne sa vie pour les autres rend visible le visage de Jésus, anéanti et obéissant.

La réponse est déjà inscrite dans notre histoire : la mission betharramite s'accomplit en marchant avec le peuple, en partageant ses joies et ses souffrances et en laissant l'Évangile transformer nous aussi, qui sommes envoyés.

Regardons avec gratitude le passé, mais assumons aussi avec courage l'avenir. Depuis des générations, les hommes et les femmes de Betharram prient, servent, donnent leur temps et leur vie pour que l'Évangile atteigne de nouveaux lieux. Un avenir existe. C'est à nous aujourd'hui de maintenir en vie cette flamme.

Que Dieu vous bénisse.

P. Gustavo Agín scj

Supérieur général

Quelques questions pour le partage communautaire :

1. Quelle congrégation voulons-nous former : une congrégation qui parle de la mission ou une congrégation missionnaire ? Quelle serait la différence entre les deux ?
2. Y a-t-il une attitude en moi, ou dans ma communauté, qui est devenue un obstacle à la mission ? Assumons-nous comme mission la construction de la paix et la communion avec la congrégation ?
3. Faisons-nous partie d'une Église qui regarde de loin les besoins du monde ou d'une Église qui accompagne, sert et partage avec les pauvres ? Prenons quelques exemples.

† P. Osvaldo CANIZA scj

Mbuyapey, 15 octobre 1968 • Asunción, 25 luglio 2026 (Paraguay)

Le parcours vocationnel du Père Osvaldo Milciades Caniza, scj le conduisit à entrer dans notre Congrégation en 1985, en tant qu'aspirant au *Colegio Apostólico San José* d'Asunción. L'année d'après, il commença ses années de postulat à la maison de formation de Lambaré (1986-1989). En 1990, il entra comme novice à Paulinia, au Brésil, où il prononça ses premiers vœux temporaires en 1991. Il fit sa profession perpétuelle au *Colegio Apostólico San José* en 1995, et il reçut l'ordination presbytérale en 1996.

Ses premières années de ministère sacerdotal se sont déroulées dans la paroisse du Sacré-Cœur de Jésus à Ciudad Nueva, Ciudad del Este. Par la suite, on lui confia la direction pastorale du *Colegio Apostólico San José* et diverses missions paroissiales dans les communautés rurales : San Joaquín et Santa Ana (diocèse de Coronel Oviedo), San Francisco Javier, La Colmena et San Blas, Tebicuary-mí (diocèse de Carapeguá), ainsi que la paroisse *San José* d'Asunción. Récemment, il a été vicaire paroissial de la paroisse du *Sagrado Corazón de Jesús* à Ciudad del Este, en plus d'être directeur pastoral du collège



San José de cette même ville.

Le P. Osvaldo scj s'est toujours distingué par sa disponibilité généreuse, son esprit de service et son obéissance fidèle dans toutes les missions pastorales, apostoliques et éducatives qui lui ont été confiées. Sa vie et son ministère témoignent d'un dévouement humble et constant au service de l'Église et de la Congrégation.

Que l'exemple du P. Osvaldo scj inspire à notre famille betharramite de vivre avec fidélité et joie la vocation reçue. Unis dans la prière, nous demandons au Seigneur de continuer à susciter dans notre Congrégation des hommes et des femmes disponibles, obéissants et dévoués au Cœur de Jésus.

"En communion fraternelle et obéissance évangélique, sous la lumière de l'Esprit Saint". P Alberto Zaracho, scj ■



● Région S^{te} Marie de Jésus Crucifié

[Vicariat de Thaïlande-Vietnam]

- **Présentation du F. John Baptist Boonyod Sawangthammakun scj au ministère diaconal.** L'ordination diaconale a eu lieu le 8 août dernier à Sampran, au Séminaire majeur Lux Mundi.

[Vicariat de l'Inde]

- **Présentation du Diacre Wilfred Stevan Rodrigues scj au ministère presbytéral.** L'ordination presbytérale s'est déroulée le 10 septembre à Kasaragod, dans l'État du Kerala.

Le 5 mars 2026, par décret du Supérieur général (RdV 205/p), le P. Ernesto Consonni (Région St Michel Garicoïts, Vicariat d'Italie) a été renvoyé de la Congrégation.

In memoriam

Paraguay | Le 24 août, *Mme Matilde Rojas*, mère du P. Crispín Villalba scj, est décédée à Curuiguaty Villalba. Elle avait 102 ans. Nous exprimons nos condoléances au P. Crispín, et l'accompagnons de notre prière pour sa chère maman et ses proches.

Brésil | Le 30 août, *M. Tarcísio Gordiano Sampaio*, frère de P. Thiago Gordiano Sampaio scj, est décédé dans un grave accident. Il avait 35 ans. Nous exprimons également au P. Thiago et à sa famille nos condoléances et lui promettons de se souvenir de son frère dans nos prières.

« Du MESSAGE pour la 100^e Journée Mondiale des Missions, le 18 octobre 2026, du Vatican, le 25 janvier 2026

Une prière :

... Père saint, accorde-nous d'être un dans le Christ, enracinés dans son amour qui unit et renouvelle. Fais que tous les membres de l'Église soient unis dans la mission, dociles à l'Esprit Saint, courageux dans le témoignage de l'Évangile, annonçant et incarnant chaque jour ton amour fidèle pour toute créature.

Bénis les missionnaires, soutiens-les dans leurs efforts, garde-les dans l'espérance !

Marie, Reine des missions, accompagne notre œuvre d'évangélisation aux quatre coins de la terre : fais de nous des instruments de paix, et fais que le monde entier reconnaisse dans le Christ la lumière qui sauve. Amen.

Célébration, dans trois lieux différents, d'une même expérience missionnaire

170 ans de la mission en Amérique du Sud

P. Sergio Gouarnalusse scj
(Communauté de Beltrán • Argentine)

Le 4 novembre 1856 les premiers missionnaires de notre Congrégation débarquaient à Buenos Aires. C'étaient encore des prêtres du diocèse de Bayonne, ce qui leur valut le nom populaire de "Bayoneses" (les Bayonnais).

C'était là le fruit d'un discernement réalisé par le P. Michel Garicoïts avec sa première communauté. Il répondait à une demande soumise par Mgr Escalada, évêque de Buenos Aires, à Mgr Lacroix, évêque de Bayonne, afin de servir un grand nombre d'immigrants basques et béarnais venus s'installer en Argentine.

Saint Michel choisit pour cette mission quelques-uns des meilleurs religieux de la famille religieuse naissante. Il pensait à l'attention aux immigrés, à les soutenir face aux défis du déracinement et à entretenir leur foi. Pour cela, il envoya des missionnaires et des éducateurs. Les premiers religieux furent :

- le P. Didace Barbé, directeur du collège de Bétharram ;
- les PP. Guimon, Larrouy, Harbustan et Sardoy ;
- le scolastique Jean Magendie ;
- et les frères Joannes et Fabian.

Ils développèrent surtout deux types de missions, avec des religieux formés spécialement pour chacune d'elles :

- Les missions populaires se développèrent auprès de la population de plus en plus nombreuse de Basques et de Béarnais. Le P. Guimon, dans son zèle missionnaire, voulut rejoindre les peuples autochtones, mais St Michel lui fit une correction fraternelle en lui rappelant ceci : il faut déployer l'immensité de la charité dans les bornes de la position et se limiter à la mission auprès de la population locale.
- L'autre mission était éducative. Ainsi commença la mission au collège San

[Vicariat de Côte d'Ivoire]

- **Admission à la profession perpétuelle du F. Henri Joël Kouassi scj et de F. Antoine Nangoh Ouattara scj.** La célébration a eu lieu le 12 septembre en l'église paroissiale Saint-Bernard d'Adiopodoumé.
- **Approbation de la nomination du P. Elisée Mambo Sika scj comme Supérieur de la Communauté de Dabakala** pour un premier mandat, à partir du 1^{er} septembre 2026.
- **Autorisation à l'insertion du P. Vincent Didier Allelet Gnaoré scj, religieux de la Région St Michel Garicoïts, dans la Région P. Auguste Etchécopar,** conformément aux accords établis entre les Supérieurs régionaux concernés. L'insertion a été fixée à cinq ans, renouvelables, à compter du 14 septembre 2026. Le P. Vincent-Didier rejoindra la communauté de formation de Belo Horizonte (Vicariat du Brésil)

[Vicariat de France-Espagne]

- **Approbation de la nomination du P. Djéban Landry Koffi scj comme Supérieur de la Communauté de Pau** pour un premier mandat, à

partir du 1^{er} septembre 2026.

[Vicariat d'Italie]

- **Autorisation à la restitution des paroisses autour de Ponte a Elsa (Bastia, Bresciana, Pino et Pianezzolli) au diocèse de San Miniato et acceptation des paroisses de Isola et de Roffia dans le même diocèse.**

Ces deux dernières paroisses avaient été restituées au diocèse en 2025. Après la fermeture de la communauté de Ponte a Elsa en 2024, la communauté de Pistoia (diocèse de Pistoia) avait pris en charge le soin pastoral des paroisses du diocèse de San Miniato aujourd'hui restituées, et prendra en charge ces deux paroisses d'Isola et de Roffia de nouveau confiées à la Congrégation.

- **Région P. Auguste Etchécopar**
- **Approbation des Actes du Chapitre régional intermédiaire** qui a été célébré à Passa Quatro (Brésil), du 14 au 17 juillet 2026, auquel a participé le P. Jean-Dominique Delgue scj, Vicaire général, sur invitation du Supérieur régional.

Circulaires du Supérieur général

Le 11 août 2026, le Supérieur général a émis deux circulaires :

- **La première circulaire est destinée aux Formateurs** de la Congrégation sur l'importance des rapports des formateurs dans le discernement vocationnel. (Prot. n. 156/FR/IT/ES/EN/POR/2026)
- **La seconde circulaire est dirigée à tous les religieux de la Congrégation.** Elle porte sur *les voyages exceptionnels et l'application de l'article n°108 de la Règle de Vie*. Les Supérieurs régionaux et leurs Vicaires ont été chargés de la faire parvenir à chaque religieux de leur Région (Vicariat) respective. (Prot. n° 157/FR/IT/ES/EN/POR/2026)

Visites canoniques

- **Visite canonique dans le Vicariat du Brésil :** du 22 juin au 20 juillet, le P. Jean-Dominique Delgue scj, Vicaire général, a effectué, en tant que délégué du Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, la visite canonique au Vicariat du Brésil.
- **Visite canonique au Vicariat de Côte d'Ivoire :** Le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, a effectué la Visite canonique aux communautés du 24 août au 6 septembre. Le 11 septembre, en sa présence, a eu lieu l'assemblée de Vicariat, après une retraite spirituelle de cinq jours.

Décisions du Supérieur général avec son Conseil Réunion du 14 août 2026

- **Région St Michel Garicoïts**
[Vicariat de Centrafrique]
- **Admission à la profession perpétuelle du F. François Samedi**

Boyte de scj. La célébration aura lieu le 6 décembre en la cathédrale *Sainte-Marie Mère de l'Église* à Bouar.

José, en 1858.

Le 1^{er} mars 1861, la mission à Montevideo débuta avec le P. Harbustan. Le but était également d'accompagner les Basques et les Béarnais. Pour cette raison, les Pères de Bétharram seront connus en Uruguay sous le nom de « *Los Vascos* » (les Basques).

Durant l'épidémie de « fièvre jaune », qui frappa l'Argentine autour de 1871, les PP. Larrouy, Irigaray et le frère Fabián L'hospital payèrent de leur vie leur zèle apostolique.

À la fin du XIX^e siècle, devant la nécessité d'éduquer les enfants et les jeunes, et du fait de la renommée de la Congrégation, plusieurs diocèses firent appel aux services de la Congrégation. C'est ainsi que les betharramites arrivèrent à Rosario et à La Plata. Le soin pastoral d'une basilique dédiée au Sacré-Cœur leur fut également proposé. C'est à cette époque, en 1904, qu'à la demande de Mgr Bogarín, ils partirent pour Asunción, au Paraguay. Enfin, en 1937, ils arrivèrent au Brésil à la demande de l'évêque de Rio de Janeiro et s'installèrent à Passa Quatro.

Au cours de ces 170 années, Bétharram a offert son « Me voici » en Amérique du Sud : dans les missions auprès des immigrés ; dans l'éducation des enfants et des jeunes, en assumant la forma-

tion de prêtres diocésains (dans les séminaires mineurs de Rosario et de San Juan en Argentine) ; dans le travail en paroisse et dans la pastorale sociale.

Aujourd'hui, Bétharram continue d'offrir son « Me voici », en renouvelant son esprit missionnaire, avec des laïcs qui adhèrent à notre charisme et se joignent à notre mission.

Avec l'évolution des temps, beaucoup d'écoles en Argentine, au Paraguay et au Brésil sont devenues un nouveau champ de mission.

Les paroisses que nous desservons constituent elles aussi un important champ missionnaire : certaines sont situées dans des lieux où les autres ne veulent pas aller (ruralité et lieux périphériques) ; d'autres sont des paroisses en ville présentant de nouveaux défis ; la mission en Uruguay implique aussi un dialogue avec une société sécularisée.

Les missions populaires, dans lesquelles les jeunes laïcs s'investissent, et la pastorale sociale auprès des exclus de nos sociétés (les sans-abris et les toxicomanes) occupent une place particulière.

Ainsi, en répondant aux appels lancés par les hommes et l'Église d'aujourd'hui, Bétharram continue d'offrir son « Me voici ». ■

Chapitre régional intermédiaire de la Région P. Auguste Etchécopar

Le Chapitre régional intermédiaire de la Région Vénérable Père Auguste Etchécopar a été vécu comme un temps de rencontre, d'écoute et de discernement fraternel. Réunis en tant que frères bétharramites, nous avons pu examiner ensemble notre chemin, rendre grâce pour le bien accompli et renouveler, avec simplicité et espérance, le désir de mieux servir la mission qui nous a été confiée.

Nous nous sommes inspirés de l'encyclique *Magnifica Humanitas* qui nous a rappelé que la mission commence lorsque nous reconnaissons en chaque personne une dignité qui vient de Dieu. Regarder de cette manière chaque frère, les jeunes, les laïcs, les pauvres et les personnes vulnérables est une manière concrète de révéler le Cœur de Jésus : un cœur réconcilié, compatissant, humble et toujours disponible.

Nous regardons aussi avec réalisme notre présence dans la Région. Nos quatorze communautés, réparties entre le Paraguay, l'Argentine-Uruguay et le Brésil, sont au service d'institutions

éducatives, de paroisses et de centres de retraite spirituelle. Dans les maisons de formation, les jeunes que nous accompagnons sont pour nous des signes d'espérance ; ils nous rappellent aussi à nos responsabilités, à savoir construire des communautés saines et offrir des témoignages cohérents.

Nous ne manquons pas de relever les difficultés qui sont sur notre route : le nombre réduit et le vieillissement des religieux, les crises personnelles, la surcharge de travail, les défis économiques, la fermeture d'œuvres historiques et la nécessité de faire un discernement sur nos présences. Nous échangeons sur tout cela non pas avec découragement, mais avec confiance, car nous croyons que reconnaître nos fragilités est le premier pas pour mieux écouter, discerner ensemble et partager les responsabilités.

La mission éducative est apparue, une fois de plus, comme un espace précieux d'évangélisation et de formation humaine. Dans les vicariats du Paraguay et d'Argentine-Uruguay, nous reconnaissons les nombreux efforts faits par des religieux et des laïcs pour maintenir vivante l'identité bétharramite dans les écoles.

Dans les paroisses, nous ressentons de



Le 8 août dernier, au séminaire diocésain de Sampran, le Fr. John Baptist Boonyod Sawanthamkun a été ordonné diacre et le Fr. Artid Jamo a été institué acolyte. Ils ont été accompagnés par de nombreux confrères bétharramites du Vicariat, parmi lesquels (ici, de gauche à droite) : le P. Michael Bistis, le P. Luke Kriangsak (Premier Vicaire régional), le P. Peter Nonthaphat, le P. Peter Phichet, le P. Alfonso Prasert et le P. John Bosco Sommai (Maître des scolastiques).

Congrégation. Ayant reçu des missionnaires d'autres pays dans le passé, la Thaïlande est maintenant en mesure de partager l'expérience missionnaire avec d'autres Églises locales.

L'histoire nous enseigne ainsi que la mission reçue peut devenir, à son tour, une mission donnée.

Regarder vers l'avenir, avec confiance

Le chemin de la mission de Bétharram en Thaïlande nous rappelle que la Providence de Dieu ouvre souvent des routes qui n'étaient pas prévues.

Ce qui en 1951 semblait une situation provisoire et difficile est devenu une présence missionnaire enracinée dans l'Eglise thaïlandaise, capable aujourd'hui de générer des vocations, d'accompagner les communautés les plus fragiles et de regarder au-delà de ses propres frontières.

À l'avenir, nous devons préparer des missionnaires préparés, toujours prêts à aller là où nous sommes appelés, confiants dans la Providence de Dieu. ■

5. Les prochains défis pour Bétharram en Thaïlande

Le défi pour nous aujourd'hui n'est pas simplement de continuer ce qui a été fait dans le passé, nous sommes appelés à rester fidèles au charisme tout en trouvant de nouvelles façons de répondre aux réalités d'aujourd'hui.

a. Changements socioculturels au sein des communautés ethniques

Les jeunes issus de communautés ethniques quittent de plus en plus les montagnes pour se rendre dans les grandes villes pour poursuivre leurs études ou chercher un emploi.

Par conséquent, notre ministère pastoral doit également changer. Nous ne pouvons pas nous concentrer uniquement sur le ministère traditionnel des villages de montagne. Nous devons aussi accompagner spirituellement les jeunes dans les villes où ils vivent, étudient ou travaillent.

Par exemple, à Chiang Mai, nous célébrons une messe en langue kachin et en langue karen une fois par mois à Ban Betharram Chiang Mai. À Sam Phran, nos séminaristes, en collaboration avec le Lux Mundi College, accompagnent les étudiants et les jeunes travailleurs ethniques qui étudient et travaillent à Bangkok et dans les zones limitrophes.

b. Soutien des vocations locales

Un autre défi est de cultiver et de soutenir les vocations. La Thaïlande connaît une baisse du taux de natalité, ce qui signifie également une diminution des vocations. Et aussi, les jeunes sont de plus en plus influencés par la société de consommation et l'évolution des valeurs sociales.

Par conséquent, nous devons créer de nouvelles façons d'instaurer le contact avec les jeunes et de les accompagner (les aider) à découvrir l'appel de Dieu dans leur vie.

c. Autonomie financière

Le soutien financier en provenance de l'Europe a progressivement diminué. Par conséquent, les communautés betharramites en Thaïlande doivent développer une gestion responsable des ressources locales et chercher des moyens de devenir de plus en plus autonomes tout en continuant à servir les pauvres et ceux qui sont dans le plus dans le besoin.

Cela ne signifie pas perdre de vue notre mission : au contraire, nous devons continuer à servir les pauvres et les personnes les plus démunies, en apprenant à le faire avec responsabilité et créativité.

d. La mission au-delà des frontières

La Thaïlande peut aussi devenir un centre missionnaire (berceau) pour la



manière très concrète la joie et l'exigence d'être proches du peuple de Dieu, en particulier là où la vie est la plus touchée par la pauvreté, la vulnérabilité sociale et tant de formes de souffrance. Dans ces contextes, nous, religieux et laïcs, sommes appelés à marcher ensemble, en apprenant à vivre une synodalité faite d'écoute, de coresponsabilité, de présence discrète et d'attention quotidienne.

Parmi les défis que nous devons relever, il y a le soin de l'identité religieuse, de la vie communautaire et de la santé intégrale de la personne ; l'accompagnement des crises personnelles ; le dépassement de l'individualisme ; la reddition des comptes ; la vigilance

face au risque que chacun avance en solitaire dans sa mission. C'est pourquoi nous comprenons la synodalité comme une véritable conversion : apprendre à penser moins en fonction des intérêts particuliers que pour le bien de la Région.

La pastorale pour les vocations a été accueillie comme un chemin que nous devons cultiver chaque jour. Dans une époque marquée par la précipitation, l'individualisme et la fragilité des liens, nous sommes appelés à offrir aux jeunes des communautés fraternelles, orantes, simples et missionnaires. Plus que de leur parler de vocation, nous devons faire transparaître dans notre façon de vivre que cela vaut la peine de

donner sa vie pour le Royaume dans la Congrégation de Bétharram.

Nous assumons aussi, avec sérieux et esprit évangélique, l'engagement pour la protection des mineurs et des personnes vulnérables. Nous voulons renforcer une culture de la prévention, de l'écoute et du soin, en consolidant les équipes de vicariat et en créant une équipe régionale composée du supérieur régional, des vicaires régionaux et des professionnels laïques de chaque vicariat.

Cet engagement exige des critères communs, une formation continue, des moyens clairs d'écoute et d'orientation, le respect des normes civiles et ecclésiastiques, l'accompagnement des victimes et des communautés concernées, ainsi que la transparence dans toutes les actions préventives. Prendre soin des personnes les plus vulnérables est une partie essentielle de notre mission et une expression concrète de la fraternité que nous souhaitons vivre.

Comme orientation pour continuer à marcher, le Chapitre a adopté quatre axes de travail : la vie religieuse et la santé intégrale ; l'évaluation de la mission régionale ; la pastorale des vocations et des jeunes, en dialogue avec la formation initiale et permanente ; et l'engagement social dans la mission,

vécu par les religieux et les laïcs. Ces axes reprennent nos principales préoccupations et indiquent un processus qui devra se poursuivre dans les communautés et les vicariats.

Au terme de la rencontre, nous étions gagnés par une certitude simple : nous sommes une petite famille, avec des limites et des blessures, mais profondément marquée par une mémoire féconde, par tant de vie consacrée et par une espérance qui reste ouverte. Ce Chapitre de Passa Quatro nous a aidés à nous rappeler que l'espérance ne naît pas lorsque nous nions les difficultés, mais lorsque nous choisissons de les lire à la lumière de l'Évangile et d'y répondre avec communion, courage et disponibilité.

Nous continuons donc à être appelés à rajeunir par la force de l'Esprit, par le rôle de premier plan de nos nouvelles générations, par la mission partagée avec les laïcs et par un « Me voici » renouvelé. Inspirés par l'encyclique *Magnifica Humanitas*, nous voulons continuer à marcher ensemble, en prenant soin de la dignité de chaque personne, en servant le Peuple de Dieu et en rendant visible, avec humilité et joie, le Cœur de Jésus en Amérique latine.

P. Davi Lara scj
Supérieur régional

du besoin de vocations locales et l'évolution qui s'en est suivie.

Au fur et à mesure que la foi se transmettait dans les familles, de jeunes gens ont commencé à désirer suivre l'exemple des missionnaires. D'où le besoin en formateurs capables d'accompagner et de préparer les vocations thaïlandaises locales.

Ainsi, en 1987, la maison de formation Ban Betharram a été construite à Sam Phran. Une étape vraiment importante dans le développement des vocations locales.

En 1999, les premiers prêtres thaïlandais de Bétharram ont été ordonnés. Actuellement, il y a 27 prêtres thaïlandais, un diacre et d'autres suivront. Sur les 27 prêtres thaïlandais, trois d'entre eux servent à l'étranger : un en Israël, un autre en Angleterre et un autre encore au Vietnam.

C'est aussi un autre signe de la providence de Dieu. La mission, autrefois accomplie essentiellement par des missionnaires européens, est progressivement devenue une mission enracinée en l'Eglise thaïlandaise et confiée de plus en plus aux pères de Bétharram autochtones.

Les missionnaires ont travaillé avec dévouement et esprit de sacrifice, sans se soucier de l'avenir. Aujourd'hui, nous

pouvons voir que Dieu préparait déjà un avenir qu'ils ne pouvaient même pas imaginer.

4. Nos ministères aujourd'hui. Aujourd'hui, la mission de Bétharram en Thaïlande se poursuit dans plusieurs domaines importants.

Mission Ad Gentes. Nous poursuivons notre ministère pastoral auprès des communautés ethniques, dans les zones frontalières et dans les villages reculés, en particulier dans le nord de la Thaïlande.

Ministère dans le domaine social et dans l'éducation. Nous accompagnons la scolarité des jeunes issus des diverses ethnies et défavorisés à travers des internats, des bourses d'études, de l'éducation et une assistance dans leurs besoins fondamentaux.

Formation des jeunes religieux. La formation est très importante pour l'avenir de la Congrégation. À l'heure actuelle, il y a quatre maisons de formation en Thaïlande : une à Phayao, deux à Sam Phran et une à Chiang Mai.

Par la formation, nous espérons préparer les jeunes membres de Bétharram à poursuivre la mission avec le même charisme et le même esprit tout en répondant aux réalités du monde d'aujourd'hui.



après de qui les missionnaires avaient exercé leur ministère en Chine.

Forts de l'expérience passée, les missionnaires commencèrent à visiter ces communautés ethniques. Ils apprirent leur langue, vécurent parmi eux, annoncèrent l'évangile et fondèrent des communautés catholiques dans des régions reculées telles que Chom Thong, Mae Chaem, Mae Sariang et Mae Tho.

Bien que l'idée de retourner en Chine soit restée longtemps présente. Mais petit à petit, la Providence aidant, cet espoir s'amenuisa pour prendre conscience que la mission en Thaïlande, de parenthèse provisoire, offrait la possibilité de vivre et de construire une nouvelle présence. Les missionnaires répondirent avec la même foi, le même enthousiasme, le même

dynamisme. Leur réponse fut tout simplement un « oui » à la volonté de Dieu.

De 1951 à 1987, les Pères de Bétharram se consacrèrent généreusement à la construction de l'Église locale sous la direction du Saint-Esprit. A partir des années soixante-dix, ils approchèrent les Akhas en suivant à peu près le même chemin, en visitant les villages nouvellement formés.

Dans ces années-là, la foi en Jésus-Christ, né, mort et ressuscité, s'est profondément enracinée dans les communautés locales.

3. Une autre grande bénédiction : la transition vers des vocations locales

Un autre signe important de la providence de Dieu a été la reconnaissance

40 ans de mission : non un point d'arrivée, mais une nouvelle ligne de départ

F. Angelo Sala scj

(Bouar • Vicaire régional en Centrafrique)

Lors du lointain Conseil Provincial de 1984-85 (de la Province d'Italie), les pères commencèrent à s'interroger sur la possibilité d'une ouverture à la mission *ad gentes*, portée par certains religieux engagés dans l'animation missionnaire, et soutenue par la proximité et l'exemple des Pères italiens missionnaires en Thaïlande et en Amérique latine. Dans un moment d'une particulière vitalité pour la Province, cela révélait le souci de ne pas se refermer sur ses limites, mais de s'engager concrètement dans la mission universelle de l'Église.

Dans ce contexte, on commença à envisager une mission de la Province italienne en Afrique, à l'instar de la Province française engagée en Côte d'Ivoire. Chez les pères de la Province italienne était née cette profonde motivation spirituelle et évangélique qui pousse les individus et les communautés à dépasser leurs frontières géographiques, culturelles et personnelles.

En 1985, la Congrégation répondit favorablement à l'invitation et à la demande d'aide de l'évêque de Bouar, Mgr Armando Gianni. Le P. Arialdo Urbani partit en pionnier pour la République centrafricaine.

En 1986, un conseiller provincial rejoignit le P. Arialdo, visita la mission naissante et rapporta au conseil provincial les propositions concrètes de l'évêque.

Le 23 décembre, les P. Arialdo et le P. Antonio Canavesi arrivèrent à Niem.

En 1990, la mission s'agrandit : ce fut l'arrivée du P. Tiziano Pozzi (médecin) et du P. Beniamino Gusmeroli, accompagnés de religieuses et de bénévoles. Après un examen attentif de la situation, on réfléchit à la façon d'aider concrètement la population centrafricaine. Deux besoins majeurs s'imposaient : l'éducation et la santé.

À Niem et dans les villages avoisinants, les écoles publiques ne fonctionnaient pas et les dispensaires publics n'avaient ni pharmacie ni équipement pour soigner correctement la population.

D'où la naissance du projet d'écoles de village. On commença la campagne des « adoptions scolaires à distance » qui rencontra immédiatement l'adhésion de nombreux amis en Italie. Les écoles étaient constituées d'une hutte de paille ; des troncs d'arbres servaient de bancs aux enfants. Une fois l'école bien lancée, et que le budget le permettait, on com-



mençait la construction en briques, avec la collaboration de tout le village pour la préparation des briques elles-mêmes et pour les travaux de construction. On ajoutait des bancs en bois et l'école était prête à accueillir plus confortablement les enfants.

Par la suite, on construisit un dispensaire dirigé par le P. Tiziano, médecin, et Sœur Mary, infirmière. Le travail ne manquait pas ! De nombreuses personnes, y compris des habitants de villages très éloignés, venaient et viennent se faire soigner.

À l'automne 1996, la décision était prise d'accepter, avec le P. Beniamino, suivi du P. Mario Zappa, un nouvel engagement pastoral dans la paroisse de Notre-Dame de Fatima, à Bouar. On pouvait envisager d'y former une nouvelle communauté où pourraient être accueillis les

premiers jeunes désireux d'entreprendre le chemin de la vie consacrée.

Ainsi, quelques années plus tard, le 1^{er} novembre 2008, le Fr. Narcisse Zaolo prononça ses vœux perpétuels et devint, le 21 juin 2009, avec l'ordination sacerdotale, le premier prêtre betharramite centrafricain.

L'accueil en communauté des premiers postulants centrafricains posait la question non seulement de la place, mais aussi du besoin d'avoir une maison, un terrain à cultiver et des perspectives concrètes d'engagement pastoral. On chercha donc à acheter un bien dans la périphérie de Bouar, près du grand lycée de la ville, en pensant à la pastorale des jeunes et aux nombreuses situations de pauvreté à soulager.

En 2004, un archéologue français, M. Vidal, nous proposa à l'achat d'un de ses

La Providence de Dieu dans la mission de Bétharram en Thaïlande

P. Kriangsak Luke Kitsakunwong scj

(Premier Vicaire régional)

D'un départ précipité à une nouvelle mission.

1. Le premier appel : la Providence de Dieu au commencement (1951-1952)

La Congrégation du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram n'avait pas prévu de venir en Thaïlande. Sa présence ici est une conséquence de la situation politique en Chine et, croyons-nous, de la Providence de Dieu.

Après l'avènement du communisme en Chine, les missionnaires furent expulsés. Certains missionnaires betharramites se replièrent en Thaïlande, dans l'espoir de retourner en Chine dès que possible.

En 1950, le P. Saint-Guily, supérieur de la mission de Bétharram à Dali dans la province du Yunnan (Chine), contacta l'évêque Louis Chorin de Bangkok pour lui demander de bien vouloir accueillir les betharramites ayant dû quitter la Chine comme missionnaires en Thaïlande. En octobre 1951, l'évêque exauça avec joie la demande.

Le 23 novembre 1951, le père Saint-Guily est le premier membre de la Congrégation de Bétharram à arriver en Thai-

lande, rejoint quelques jours plus tard par les pères Séguinotte et Pédebideau.

L'évêque Louis Chorin confia aux betharramites les provinces du nord, de Chiang Mai à Mae Hong Son, comme territoire de leur mission.

Les missionnaires de Bétharram acceptèrent ainsi les missions qui avaient été confiées auparavant à la Société des Missions étrangères de Paris (MEP), sous l'autorité et la juridiction ecclésiastique de l'évêque de Bangkok.

Avec le recul, nous pouvons voir cela comme le premier signe de la providence. Ce qui semblait initialement être une situation inattendue et difficile se transforma en un nouveau départ missionnaire pour Bétharram en Thaïlande.

2. La seconde expression de la providence : le plan de Dieu pour répandre la Bonne nouvelle

Lorsque les missionnaires de Bétharram arrivèrent en Thaïlande, ils découvrirent que les communautés ethniques Karen, Lua, Akha, Lahu et Mong, qui vivaient dans les montagnes, avaient un mode de vie similaire à celui du peuple Kachin,

muel, qui sont dans la dernière année de préparation vers l'engagement définitif.

Cependant, dans les années à venir, nous devons nous engager davantage dans la pastorale pour les vocations, à travers principalement :

1. la Pastorale des jeunes ;
2. les écoles et la formation professionnelle ;
3. le discernement vocationnel ;
4. le soutien aux jeunes en difficulté.

Nous devons trouver un nouvel équilibre entre la pastorale des jeunes, l'éducation et la promotion humaine. **Le défi n'est donc pas nécessairement de multiplier les œuvres**, mais de se demander : quelles sont celles qui correspondent vraiment aux besoins de la République centrafricaine aujourd'hui et au charisme de Bétharram ?

Un autre défi est de parvenir à l'autonomie économique. Défi ardu, surtout dans un pays où la croissance économique a du mal à décoller. On envisage de s'engager dans l'éducation scolaire, avec la construction d'un bâtiment sur le terrain de la communauté St-Michel à Bouar. Ce projet nous permettrait à la fois de mener une pastorale pour la promotion humaine auprès des jeunes et pour les vocations, tout en ayant un retour économique.

Un autre objectif à prendre en considération est notre vie communautaire :

les projets humanitaires, la pastorale des jeunes, les paroisses ne doivent pas mettre la vie communautaire et le partage des biens au second plan.

L'attention aux pauvres commence par le partage fraternel entre les membres de la Congrégation. (cf. RdV S 32)

Quarante ans de mission ne représentent pas le point d'arrivée, mais une nouvelle ligne de départ. Si le pas-

sé nous offre un héritage fait de visages, d'efforts et de graines semées avec courage, l'avenir nous demande de continuer à marcher ensemble. Aujourd'hui, la mission n'est plus seulement de « porter », mais d'écouter, de partager et de faire s'épanouir des communautés autonomes, capables de mener leur propre chemin et d'offrir à leur tour un témoignage d'espérance, de foi et de vie communautaire au reste du monde.

En revenant sur le passé, le sentiment qui prévaut est celui d'une profonde gratitude à l'égard de ceux qui se sont dévoués toute leur vie sans réserve, à l'égard des communautés locales qui ont accueilli le message en le traduisant dans le quotidien, et enfin à l'égard de ceux qui continuent aujourd'hui à soutenir ce chemin. Une histoire de foi et d'humanité qui continue de battre au rythme du cœur de l'Afrique. ■

(Photos: Association « Amici »)

vastes terrains, comprenant une maison délabrée, dans le quartier Martineau de Bouar. Au cours des années 2006-2010, le P. Beniamino assura les travaux de rénovation de la vieille maison en ruines, la construction du « Centre de soins St-Michel » et celle de la nouvelle résidence de la communauté qui se prépara à accueillir les jeunes souhaitant faire une expérience de vie religieuse.

Le 30 janvier 2010, le P. Mario Zappa, le F. Angelo Sala et Martial Mongba (novice) investirent la nouvelle résidence bétharramite « Saint-Michel ». Le 19 juin de la même année fut inauguré le « Centre de soins pour les malades du sida et pour le traitement des maladies infectieuses ».

Répondant à la demande de l'archevêque de Bangui, l'engagement missionnaire se poursuit par l'ouverture de la nouvelle communauté de Bimbo. La mission fut confiée au P. Beniamino et au P. Armel Daly, Ivoirien. Notre présence dans la capitale nous permettrait une ouverture supplémentaire aux jeunes en recherche vocationnelle à Bangui et une pastorale dans les villages le long du fleuve Oubangui. Aujourd'hui, dans la communauté de Bimbo résident le P. Beniamino, curé, le P. Marie-Paulin Yarkai, second prêtre bétharramite centrafricain, et le P. Valentin N'Zoré, économiste, responsable des jeunes en formation et de l'animation vocationnelle. Le P. Nar-

cisse prendra la charge de curé à Fatima (Bouar).

Aujourd'hui, la mission bétharramite en Centrafrique fait partie de la Région St Michel Garicoïts. Elle opère dans un contexte social et politique souvent marqué par l'instabilité et la pauvreté. Aujourd'hui plus que jamais, nous poursuivons notre mission avec les mêmes objectifs que ceux que nous nous étions fixés au début de la mission.

Le nombre des écoles de village a augmenté, sans compter celles qui se sont construites dans les villages de brousse de la paroisse de Nore-Dame de Fatima. Dans le domaine de la santé, le dispensaire de Niem est reconnu par le ministère comme un hôpital annexe. Il dispose de 100 lits, d'une salle d'opération équipée, d'une salle d'accouchement et d'un laboratoire d'analyse. Le centre de soins St-Michel, grâce à l'aide de l'Association // Mosaïco et l'apport professionnel du P. Mario Longoni, suit environ 1 300 malades dont près de 200 enfants séropositifs. Dans le centre, nous avons un cabinet dentaire et un centre ophtalmologique dirigé par un ophtalmologiste centrafricain. Ces résultats ont été obtenus grâce aux bénévoles qui nous ont accompagnés tout au long de ces années et soutenus en mettant à disposition leur professionnalisme. L'association « AMICI » veille à nous soutenir à la fois financièrement et par l'envoi de vo-

lontaines qui souhaitent faire une expérience missionnaire.

Notre dynamique missionnaire reste celle des origines :

1. **L'élan évangélique et le partage de la foi :** à la base se trouve la réponse au mandat confié, à savoir partager l'Évangile et le message d'espérance chrétienne avec ceux qui se trouvent dans des contextes de première évangélisation ou de fort isolement.
2. **Une solidarité et une promotion humaine :** la mission *ad gentes* ne se limite pas à l'aspect spirituel, mais se traduit concrètement dans la réponse aux besoins fondamentaux de la population.
3. **Choix de la périphérie et des derniers :** l'appel oriente la présence vers des lieux géographiquement ou socialement marginaux, où les structures étatiques et les services essentiels sont rares ou totalement absents.
4. **Rencontre culturelle et chemin partagé :** L'ouverture *ad gentes* implique une attitude d'écoute, d'adaptation et de respect de la culture locale. L'objectif à long terme est de marcher aux côtés de la population rurale pour favoriser l'autonomie locale et le développement des vocations et des responsabilités autochtones.

Après 40 ans de présence, nous ne comp-

tons que deux religieux de vœux perpétuels d'origine centrafricaine. Le soin pastoral des vocations est donc le défi numéro un pour l'avenir de Bétharram dans ce pays. **Comment pouvons-nous transmettre à une nouvelle génération le charisme de saint Michel Garicoïts afin qu'elle puisse vraiment se l'approprier ?** Il est nécessaire de travailler sur la pastorale des vocations, sur l'accompagnement personnel, sur la formation humaine et spirituelle, mais aussi sur l'identité bétharramite, pour permettre au charisme de saint Michel Garicoïts de prendre un visage centrafricain.

Que signifie concrètement : « Me voici, ô Dieu, pour accomplir ta volonté » dans la culture centrafricaine ? Comment le « Me voici » peut-il devenir une spiritualité de la disponibilité, du service, de la fraternité et de la solidarité dans la société centrafricaine ?

Ceci, non seulement pour encourager les vocations, mais aussi pour la jeunesse, pour l'avenir de l'Église et du pays.

Ces défis doivent nous orienter vers une pastorale destinée aux jeunes, un discernement vocationnel, un soutien aux jeunes qui vivent dans un malaise social, livrés à un avenir incertain.

Les nouveaux fruits centrafricains nous apportent une grande joie : le Fr. François, qui fera sa profession perpétuelle en décembre, les FF. Dieu-Bénit et Sa-

